

Plan canicule : on attend quoi ?

Chaque année un peu plus chaude que la précédente, les alertes des scientifiques se confirment dans notre quotidien et l'adaptation à cette nouvelle donne climatique est indispensable.

Les horaires doivent être modifiés comme pour ceux qui travaillent en extérieur, les bâtiments qui accueillent du public être transformés. Quelles mesures ont été prises pour faire face à cette nouvelle réalité ? Quelles consignes sont données ?

Au niveau de l'éducation nationale les travaux entrepris n'ont rien de pharaonique, les climatisations absentes, les ventilateurs inexistantes dans les salles de classes, c'est le système D on apporte son matériel si on peut.

Des consignes ministérielles sont passées et relayées, celles qui n'engagent à rien du point de vue financier comme fermer les volets (s'il y en a) et laisser boire les élèves au cas où on n'y aurait pas pensé. Des changements de salles dans la mesure du possible sont proposés dans certains établissements. Le brevet sera passé sur trois journées au lieu de deux pour éviter de composer aux heures les plus chaudes, mais cette année les bac pro vont se dérouler dans les pires conditions possibles du point de vue des températures. Dans l'hiver qui précède on entend même parler de raccourcir les vacances d'été ...

Pour pouvoir agir de façon efficace, un financement conséquent est nécessaire pour adapter le bâti à cette évolution, or les budgets sont très limités dans un contexte de mauvaise gestion, de dette abyssale et de cadeaux fiscaux.

Alors adieu la reconquête du mois de juin, cette année dès le mois de mai des élèves entassés dans des classes en surchauffe, plus ou moins amorphes, ou excités par la déshydratation inévitable, devront poursuivre leur scolarité dans des conditions d'accueil particulièrement dégradées. 30 degrés dès le matin et plus de 35 l'après-midi, ils vont de plus en plus souvent vouloir rester chez eux ou sécher les cours pour aller se baigner dans la rivière du coin. Notre jeunesse n'est pas choyée c'est un fait, mais pour que des me-

sures soient mises en place doit-on attendre que la canicule ait fait ses premières victimes ? Les agents, eux, seront au travail mais leur santé sera mise à mal par des conditions de travail inacceptables. Le SNES et la FSU alertent depuis plusieurs années sur cette situation mais les maigres aménagements ne sont pas à la hauteur de la situation : il est pourtant urgent d'agir.

Anne-Marie Bonhomme, SNES-FSU 46



Selon l'institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail (INRS), la chaleur constitue un risque au-delà de 30° pour une activité de bureau et de 28° pour une activité physique.

Les employeurs sont responsables de la santé au travail des salariés et doivent prendre des mesures afin d'évaluer, limiter ou supprimer les risques. Dans les situations de fortes chaleurs, signalez les risques sur le registre de santé et sécurité au travail (se connecter sur ARENA / Enquêtes et signalement / Prévention et gestion des risques / RSST / ajouter une observation).



L'école rurale n'est pas une simple variable de gestion

La carte scolaire pour la rentrée 2026 nous confirme la volonté de casse de l'école publique et de l'école rurale en particulier.

Le ministère depuis un bureau rue de Grenelle a décidé que le modèle de l'école rurale était dépassé et mène une politique qui pénalise nos territoires. De plus cette politique est menée par un gouvernement sans aucune majorité légale

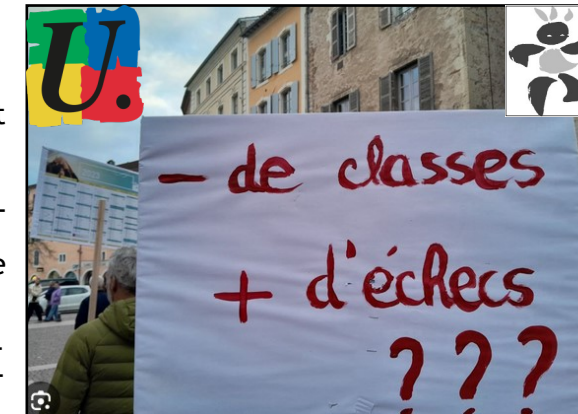
Arguments : c'est pire ailleurs - copie sur un modèle de département urbanisé et l'ont s'appuie sur des situations personnelles et/ou exemples particuliers dont on fait une généralité.

Opposition des modèles : la DASEN fait référence à un département urbain à l'opposé de la dissémination des populations de notre département rural. L'école de village ne peut se réduire à un simple service de passage, un lieu où guichet administratif où l'on dépose ses enfants avant de s'en aller : c'est bien souvent le seul lieu « vivant » du village et son cœur qui bat.

La volonté de placer des supers directeurs de RPI est également irréalisable : comment régler à distance les problématiques de chaque école ? Les chargé.e.s d'école continueront à faire le travail... Sans parler des problèmes de déplacements de ces directeurices : remboursement des frais ?

Les fusions d'écoles : la FSU SNUipp est contre et cela ne fait pas mystère. La DASEN argue de la décharge de direction pérenne en cas de regroupement. Nous répondons qu'il n'a pas été possible de les assurer en cette année ! Nous rappelons que les fusions servent à ne pas remplacer et à fermer des classes plus facilement à l'avenir.

Nous voyons arriver la situation suivante : **de plus en plus souvent, en cours d'année, il y aura re répartition des niveaux**, des classes dans les écoles suite à des remplacements longs qui ne pourront être assurés.



Bientôt vous ne saurez plus si vous allez finir l'année avec la même répartition dans l'école qu'avec celle de début d'année !

Grands groupes scolaire = **dégradation du climat scolaire** avec + 100 % des signalement de cas de harcèlement en 2 ans au niveau national ! Cela implique aussi une moindre attention portée à la maternelle et la création quasi systématique de classes GS-CP qui

« privent » les GS de leur dernière année de fonctionnement en classe maternelle, causent des problèmes d'ATSEM etc. Ensuite, sous couvert de regroupement on cherche surtout à simplifier (comprenez diminuer) la gestion des remplacements et à répondre à la « rationalisation du réseau » de la Cour des comptes. **Les fusions ne se votent plus en CDEN mais se font en dehors des instances !**

Lors du dernier CDEN carte scolaire d'avril la FSU, la CGT et la CFDT, la FCPE et les élu.e.s du

département ont fait leur déclarations liminaires et sont sorti.e.s de cette instance « coquille vide ». A quoi sert d'argumenter face à un mur ? Il vaut mieux lutter collectivement et ne pas opposer les écoles les unes aux autres comme le souhaite la DASEN. La FCPE a parlé d'élèves sacrifié.e.s et les élu.e.s du département ont lu un abécédaire ironique sur la gestion de l'éducation nationale dans nos territoire, largement repris dans la presse.

Voilà le bilan de cette carte scolaire : création de classes à multiples niveaux et chargées - pas assez de postes de remplaçants par manque de budget - fusions d'écoles à marche forcée

Nous vous engageons à signer la pétition déposée sur le site de l'assemblée nationale :

<https://petitions.assemblee-nationale.fr/initiatives/i-5726?locale=fr>

Tapez : « pétition assemblée nationale fermetures écoles » sur votre moteur de recherche favori

Serge Richard : un militant nous a quitté



Son sourire et sa bonne humeur resteront dans les mémoires des militants de la FSU 46 et aussi à Figeac. Le décès de **SERGE** attriste profondément toutes celles et ceux qui ont pu le côtoyer et travailler avec lui.

Au sein de la section il a représenté la FSU - UNATOS 46 et a aussi été secrétaire régional. Puis il y

a eu l'évolution en SNUacte (au congrès de Figeac) et SNUter plus tard.

Tou.te.s les militant.e.s de la FSU 46 saluent un homme fortement impliqué dans tout ce qu'il entreprenait que ce soit au niveau professionnel, syndical et dans le milieu associatif.

Serge nous a quitté bien trop tôt à 66 ans et n'a malheureusement pas pu profiter de sa retraite.

Toute la section de la FSU 46 s'associe à la peine de ses proches.



Philippe Meirieu et Frédéric Grimaud

En novembre 2025, nous vous avons organisé la première Université d'automne du Lot, sur le thème de la pédagogie Freinet, avec la participation de Martine Boncourt. Pour cette deuxième édition qui durera deux jours, nous avons la chance d'avoir la participation de **Frédéric Grimaud** et **Philippe Meirieu**. **Elle se déroulera le lundi 21 et mardi 22 septembre 2026.**

Les inscriptions sont ouvertes dès aujourd'hui ! Faites un mail à fsu46@fsu.fr et prévenez déjà l'administration afin de respecter le mois de délai pour la demande.

Pour cette deuxième édition, nous changeons un peu de format et de date.

L'année dernière, nous avons constaté que le remplacement était problématique pour de nombreuses personnes inscrites qui ont dû se désister.

Par conséquent, nous avons fait le choix d'organiser, cette année, cet événement dès le mois de septembre, afin de faciliter la participation de chacun·e avant qu'il n'y ait saturation au niveau des remplacements. Nous savons que beaucoup de personnes souhaitent participer à chaque fois, nous espérons ainsi contenter aussi bien les personnels, l'inspection et nous-même.

Par ailleurs, contrairement à la première université qui était très participative pour les stagiaires qui ont elles-mêmes proposé des ateliers, cette université sera un peu plus au format conférence, puisque nous avons la chance d'avoir des chercheurs pour exposer leur travail.

Qui sont-ils ?

Frédéric GRIMAUD est un professeur des écoles, chercheur et militant syndical. Il travaille principalement sur l'analyse du travail réel dans les écoles.

Il est l'auteur du livre : "AESH, un vrai métier". Son livre est le résultat de nombreux entretiens avec de nombreuses AESH. Cette recherche était une commande de la FSU-SNUipp. Il montre que les AESH exercent un vrai métier complexe et qualifié et qu'il existe un réel écart entre intégration apparente et exclusion concrète (les AESH occupent peu de place dans les équipes et

manquent de reconnaissance). Leurs conditions sont marquées par la précarité et le manque de formation et de statut. Frédéric Grimaud va, durant l'université, nous présenter le fonctionnement et les résultats de sa recherche.

La deuxième journée, il animera une conférence sur la prolétarianisation des enseignants, que l'on pourrait définir de façon simplifiée par l'éloignement des professeurs vis à vis de la conception des outils de travail. C'est être dépossédé·e de ses savoirs et savoirs-faire. C'est le taylorisme à l'école sous couvert de rationalisation du travail. C'est la perte d'autonomie, les prescriptions, le travail standardisé...

Philippe MEIRIEU :

Faut-il encore présenter Philippe Meirieu ? Toujours aussi passionnant pour sa connaissance des



pédagogies et de leur histoire, nous sommes très heureux et heureuses de l'accueillir et d'échanger avec lui pour une conférence long format, suivi d'échanges avec les participant·es. Professeur en sciences de l'éducation, ses nombreux ouvrages comme "Lettre à un jeune professeur" s'adressent à ceux et celles qui s'interrogent, débudent ou se découragent. Il partage les difficultés quotidiennes du métier de professeur des écoles et en leur permettant de se rendre compte de ce qui fait sens dans leur métier. En parlant finalités, pédagogie, émancipation.

Lieu : Cahors, salle à définir, places limitées.



Université du Lot 2ème édition Sept 2026

PROGRAMME

Université d'Automne du Lot - 2e édition



Lundi 21 Septembre 2026

Le métier d'AESH à l'honneur !

Frédéric Grimaud viendra nous présenter le fonctionnement et les résultats de sa recherche sur le métier d'AESH, que l'on peut aussi retrouver dans son livre "AESH, un vrai métier" (Lieu et horaires à définir, nombre de places limité mais ouvert à tous les personnels)



Mardi 22 Septembre 2026

Philippe Meirieu et Frédéric Grimaud



- Le matin: carte blanche à Philippe Meirieu qui propose une conférence pédagogique sur l'évolution de l'école et ses enjeux.
- L'après-midi: conférence de Frédéric Grimaud sur la prolétarianisation des enseignants



Cahors, salle et horaires à définir, nombre de place limité mais ouvert à tous les personnels.

